

PAÏENS

PAGANISME, PAÏES, IDOLÂTRIE : Selon Webster, un païen est « quelqu'un qui ne croit pas au Dieu de la Bible ; quelqu'un qui n'est ni chrétien, ni juif, ni musulman ; une personne irréligieuse ; païenne, non éclairée ».

Sont également liés à ces pratiques le CULTE DE LA NATURE, le PANTHÉISME et le POLYTHÉISME. Le paganisme englobe également les croyances et pratiques liées au culte de la nature. Le paganisme peut inclure le panthéisme, une croyance selon laquelle toute chose est divine (comme le dit la Bible : « Dieu est tout »).

et en tout, "(mais cela n'indique pas que toutes les choses dans la nature doivent être adorées comme Dieu.) Le polythéisme est une croyance en plusieurs dieux. L'animisme est la croyance que les caractéristiques naturelles du monde sont investies de pouvoirs divins. Divin est une participation à la nature de Dieu, sacrée et sainte.

Le paganisme tel qu'il existait avant le Christ et dans les premières années après le Christ a été éradiqué par l'Empire romain vers 400 après J.-C., mais par définition, il existe toujours.

D'où vient le monde païen ? Quelles sont les sources des religions ?

Nous en traiterons certains ici et nous examinerons d'autres plus tard.

Le pouvoir sans la vérité de la parole de Dieu est dans un état primitif et ignorant, et incapable de orientant correctement ses pas et ses tendances religieuses. Proverbes 1:7 : « La crainte de l'Éternel est *le commencement de la connaissance ; mais les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.* On peut avoir un doctorat en théologie de la plus prestigieuse université, mais pour acquérir une véritable connaissance, il est nécessaire de craindre d'abord le Seigneur, sinon tout le reste n'est que folie. Autrement dit, dans Proverbes 9:10 : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse, et la science des saints, c'est l'intelligence. » De quoi avons-nous besoin avant de connaître véritablement quoi que ce soit ?

Souvenez-vous de Romains 1:21-23. Pouvons-nous appliquer cela à la religion d'aujourd'hui ? « Parce que, connaissant Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous, et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. »

Dans son ignorance, l'homme s'incline devant tout ce qui fait appel vivement et avec force à son imagination et à sa compréhension : les phénomènes naturels tels que la pluie, le vent, le tonnerre, les corps célestes, etc.

Pourquoi l'idolâtrie est-elle dénoncée avec tant d'insistance dans les Écritures ? Elle est dénoncée non pas comme une simple erreur, mais comme l'essence même de l'iniquité. Pourquoi des châtiments aussi terribles lui sont-ils associés ? Comment ces gens en sont-ils arrivés à une telle ignorance de Dieu ?

La première mention d'idoles (images) utilisées comme dieux dans les Écritures se trouve en Genèse 31:18-42. Elles furent volées à Laban par sa fille Rachel. Alors que Laban les recherchait, Rachel les cacha

dans le mobilier du chameau. Cela indiquerait la taille approximative de ces images utilisées comme dieux. (versets 30, 32 et 34) L'importance de ces dieux pour Laban et Rachel est illustrée ici par son désir de les voler et la poursuite de Laban auprès de Jacob pour les récupérer. Ce n'étaient pas de simples bibelots !

La famille de Jacob a, d'une certaine manière, mêlé le culte de faux dieux à la reconnaissance et à l'adoration du vrai Dieu. Nous observerons cette pratique dans diverses religions et sectes en examinant leurs origines et leurs pratiques. Cette tentative de concilier des principes et des pratiques religieux différents et opposés est appelée syncrétisme. La religion de Dieu, pervertie par la danse, les orgies sexuelles ou l'ajout de symboles tels qu'un taureau pour représenter Dieu, mène au paganisme total.

Une bonne lecture se trouve dans Isaïe 45. Ce passage déclare au roi de Perse qui est Dieu et ce qu'il adviendra des fabricants d'idoles.

Dans le Nouveau Testament, on nous dit ce qu'est une idole. 1 Corinthiens 8:1-7, verset 4b, « nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde », verset 5, « il y en a qu'on appelle dieux ».

Et enfin, dans Apocalypse 21:8, « les idolâtres auront leur part dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Le mot « Burneth » est constamment indiqué.) Apocalypse 20:14, 15 : « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort : quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Dans Genèse 11, nous avons la race humaine telle qu'elle existait rassemblée dans le pays de Shinéar : et nous avons appris de Romains 1:18-29 que, bien qu'ils aient connu Dieu, ils l'ont abandonné, « ils ne l'ont pas glorifié et ne lui ont pas été reconnaissants » « ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, et en oiseaux, et en bêtes à quatre pieds, et en reptiles. » « ils ont changé la vérité de Dieu en mensonge et ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. »

Que s'est-il passé ensuite ?

« C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs. » Etc. Dieu les a abandonnés dans Genèse 11:1-9, a confondu leur langage et les a dispersés. Quand cela s'est-il produit ? Genèse 10:25 nous en donne un indice. À l'époque de Péleg, la terre fut divisée. Dieu a bien un moment où il permettra à l'homme de suivre sa propre voie. Proverbes 1:29-31 : « Parce qu'ils ont haï la connaissance, et n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, et qu'ils ont rejeté mes conseils, et qu'ils ont méprisé mes réprimandes ; c'est pourquoi ils se nourriront du fruit de leur conduite, et se rassasieront de leurs propres pensées. »

Dieu a laissé la nature suivre son cours pour ceux qui ne l'ont pas choisi, ceux qui l'ont rejeté.

Soyons attentifs aux changements ; observons les changements dans les alliances de Dieu avec l'homme et dans les systèmes religieux humains. Observons les sources du paganisme et du polythéisme. Guettons les traces du paganisme aujourd'hui dans nos films, nos émissions de télévision et les actualités.

POLYTHÉISME

De nombreuses religions qui se sont tournées vers le polythéisme ont pour origine un seul Dieu. Certaines religions anciennes ont clairement tendu vers un Dieu supérieur et ont même connu à une certaine époque le monothéisme, croyance en un seul Dieu. Le polythéisme est la croyance en l'existence de

plusieurs dieux ou êtres divins. Ces dieux peuvent représenter des forces de la nature, des objets, des animaux, des insectes et des oiseaux, des éléments célestes comme les étoiles, ou terrestres comme les montagnes, la pluie ou le feu. On trouve également un mélange d'animaux et d'hommes représentés comme des dieux.

Le polythéisme est lié à la croyance en divers esprits ou démons. On le retrouve également dans l'animisme, le totémisme et le culte des ancêtres. Une hiérarchie est généralement attribuée aux différentes divinités, décrites dans les écrits sacrés ou les mythes.

Le polythéisme occupait une place importante dans les religions égyptiennes, hindoues et grecques. L'ancien paganisme comportait des éléments de nombreuses idées religieuses, notamment le polythéisme, la sorcellerie et les sacrifices d'animaux.

Les chrétiens de certaines régions ont également dévié vers des formes de polythéisme dans la vénération des saints ou des anges, la prière à la Vierge Marie, l'utilisation du houx, du buis et du laurier, et des arbres de Noël dans les célébrations, et même des chants honorant l'arbre de Noël ou le substitut du Christ, le Père Noël.

Les théories expliquant l'origine du polythéisme incluent le besoin de sanctions morales surnaturelles ou l'hypothèse qu'elles pourraient apaiser les forces incontrôlables de la nature. Il y avait parfois un lien avec la structure sociale, notamment les distinctions de classe, comme lorsque le pharaon d'Égypte était considéré comme un dieu ou un fils, et que de nombreux autres objets étaient vénérés comme des dieux contrôlant les forces de la vie.

Le premier chapitre de l'épître aux Romains explique comment le polythéisme est né. Les hommes connaissaient Dieu et les choses divines leur avaient été révélées. Mais après avoir connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et se sont livrés à des imaginations vaines. Ils ont transformé la gloire du Dieu incorruptible en une image représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des bêtes sauvages et des reptiles. Ils ont changé la vérité en mensonge ! C'est ce que l'homme a fait à la plupart des religions, qu'elles soient polythéistes ou monothéistes.

ANIMISME

Animisme Le mot « animisme » vient du latin anima, qui évoquerait un animal ou un être animé. Il s'agit d'une théorie de l'existence d'une force immatérielle. Il s'agit du concept de « souffle ou âme », à laquelle toute vie et toute action sont attribuables. Il s'agit de la croyance que l'âme est un principe vital dont dépend le développement organique. Un animiste est celui qui croit que toute la nature est dotée de vie. C'est aussi une croyance en l'existence d'êtres spirituels. Certains pensent que l'esprit humain est une entité immatérielle qui interagit avec le corps par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux.

Toutes les religions impliquent une forme d'animisme. Même les peuples primitifs, dépourvus de traditions écrites, croient que les esprits, ou âmes, sont à l'origine de la vie humaine. On pense à des fantômes, des ombres et des esprits capables de se déplacer d'une personne à l'autre ou d'incarner des plantes, des animaux et même des objets inanimés. La Bible confirme l'idée que l'homme possède une âme, ou esprit, et que les personnes vivent après avoir quitté le corps. Elle parle également d'autres êtres

immatériels, tels que les esprits et les anges. Il n'est donc pas surprenant que des religions de toutes sortes aient utilisé ce concept et l'aient représenté de multiples façons.

Le christianisme et les autres religions, comme l'islam, croient en un système de récompense pour l'âme dans l'au-delà. L'obéissance et la foi sont essentielles à ces religions, promettant le salut du péché et la colère divine une fois ces conditions remplies. Le paradis et l'enfer attendent les âmes des hommes après la fin de cette vie et leur séparation de la chair.

CHALDÉE

D'où vient cette origine ? C'est la question que nous nous posons. C'est la même que nous nous sommes posée pour l'évolution. C'est la même que nous nous poserons pour tout ce qui nous intéresse, à savoir une vision objective et raisonnable des choses. C'est la question que nous nous poserons lorsque nous examinerons les sources des religions. Nous nous pencherons sur les sources les plus anciennes de l'histoire, de l'archéologie et de la mythologie antique. L'« Histoire du monde » de Ridpath, publiée en 1914, relate les principaux événements de l'histoire humaine, de ses origines à nos jours. Les sources historiques récentes, et en particulier l'archéologie, peuvent apporter un certain éclairage, tout comme les ouvrages plus anciens, mais peuvent être suspectes lorsqu'elles relèvent des tentatives évidentes de réécriture de l'histoire. La dispersion des peuples en Égypte, en Chaldée, en Assyrie, en Mède, à Babylone, en Perse, en Parthie et en Grèce, ainsi que leurs idées religieuses, sont décrites dans ces volumes d'histoire ancienne. Ces informations remontent à environ 4000 av. J.-C.

Le système religieux des Chaldéens débuta avec la création du monde. Enseigné par les prêtres de Babylone, il est conservé dans le fragment de Bérosee et se présente comme suit :

Autrefois, tout n'était qu'obscurité et eau. Dans ce chaos vivaient d'horribles animaux, des hommes à deux ailes, d'autres à quatre ailes et deux visages, et d'autres encore à organes doubles, mâle et femelle. Certains avaient des cuisses de bouc et des cornes sur la tête ; d'autres avaient des pieds de cheval, ou étaient formés derrière comme un cheval et devant comme un homme. Il y avait des taureaux à tête humaine, des chevaux et des hommes à tête de chien, et d'autres animaux de forme humaine avec des nageoires comme des poissons, et des poissons comme des sirènes, et des dragons, des reptiles, des serpents et des créatures sauvages, dont les images se trouvent dans le temple de Bel.

« Sur tous ceux-là régnaient une femme du nom d'Omorka. Mais Bel divisa les ténèbres et sépara la femme en deux. D'une part, il créa la terre, et de l'autre, le soleil, la lune et les planètes. Il puisa l'eau et la proportionna à la terre, et prépara et organisa le monde. Mais ces créatures ne purent supporter la lumière du soleil et disparurent.

Quand Bel vit la terre inhabitée et pourtant fertile, il se coupa la tête et ordonna à l'un des dieux de mêler le sang qui coulait de sa tête à la terre, afin d'en former des hommes, des animaux et des créatures sauvages capables de supporter l'atmosphère. Une multitude de tribus diverses habitaient la Chaldée, mais elles vivaient sans ordre, comme les animaux.

« Alors leur apparut du milieu de la mer, sur le rivage de Babylone, un animal redoutable du nom d'Oan. Son corps était celui d'un poisson, mais sous la tête du poisson se trouvait une autre tête, et ses nageoires portaient des pieds semblables à ceux d'un homme, et il avait une voix d'homme. L'image de la créature

est encore préservée. L'animal venait au matin et passait la journée avec l'homme, mais il ne prenait aucune nourriture. Au coucher du soleil, il retournait à la mer et y restait pour la nuit. L'animal enseignait aux hommes le langage et les sciences, la récolte des graines et des fruits, les règles et les limites du territoire, la construction des villes et des temples, les arts et l'écriture, et tout ce qui touche à la civilisation humaine.

Les légendes de Bérose, prêtre du III^e siècle, auteur d'une histoire de la Chaldée et de l'Assyrie, nous sont connues grâce aux écrits d'Eusèbe de Césarée au III^e siècle après J.-C.

Les Chaldéens ont également raconté l'histoire du Déluge, comme on le retrouve dans la plupart des récits anciens des origines trouvés en Europe, en Asie, en Afrique, ainsi que chez les Esquimaux et les Indiens d'Amérique. La version chaldéenne, intitulée « Épopée de Gilgamesh », a été traduite à partir de tablettes trouvées dans la bibliothèque du roi Assurbanipal entre 669 et 626 av. J.-C. Ce récit présente certaines similitudes avec le récit biblique et constitue une découverte archéologique relativement récente.

Dans l'origine de la religion en Chaldée, les noms de Bel et de Nimrod sont quelque peu confondus...

Bel. (Ésaïe 46:1) Le dieu suprême des Babyloniens est une forme chaldaïque de Baal et est également utilisé dans le sens de « seigneur » ou « propriétaire ». Bel régnait sur l'air. Sa parèdre était Be/it. Bel a été identifié au dieu grec Zeus, mais avec quelques différences. Sous le nom de Bel-Merodach, le dieu était associé à la planète Jupiter dans la mythologie astrale, associée à la puissance productive de la nature. (Ce dieu était également appelé « Be/us » par les Grecs.)

Bel portait des titres tels que « le Suprême », « le Procréateur » ou « le Seigneur des esprits ».

Il existe une certaine confusion entre les titres et fonctions de Bel et ceux du « demi-mythique » Nemrod après sa déification. Lorsque le grand chasseur fut inscrit parmi les dieux, ses attributs et épithètes furent confondus avec ceux de Bel. Plus tard, il y eut peu de distinction entre Nemrod déifié et Bel. Genèse 10:8-10 : « Cush engendra Nemrod ; il commença à être un homme puissant sur la terre. Il était un puissant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi il est dit : « Comme Nemrod, le puissant chasseur devant l'Éternel, et le commencement de son règne fut Babel, Érech, Accad et Calné, dans le pays de Schinear. »

Le dieu héros Bel-Nimrod, ou « Seigneur Chasseur », avait son principal lieu de culte à Calneh ou Nipur. Be/tis était l'épouse de Nimrod... Avec Anu et Hea, il consulta une trinité de dieux chaldéens.

Dieux mineurs.

Tête Monstre poisson qui enseignait les lettres et l'astronomie aux Chaldéens. « Donateur de dons ». Parfois appelé « Seigneur des Abysses » ou « Seigneur de la Mer ». Comme Poséidon chez les Grecs, son symbole était le serpent, emblème commun des nations orientales à la sagesse surhumaine. Dav-kina était sa reine. (N'est-il pas intéressant qu'une créature apparentée à un serpent apparaisse pour instruire les gens ? Il existe une créature similaire dans l'histoire du jardin d'Éden avec Adam et Ève.)

Dieux des planètes.

Sin - Dieu de la Lune- le nom précédent était Hurk, même racine qu'Ur, la ville de culte.

Sames - dieu du soleil- (le symbole est le cercle)

Bin - Dieu de la tempête - Uranusdes Grecs

Adar - Le Seigneur de Saturne(Noms sémitiques = Bar et Nin.)

Oan-qui enseigna l'art et la science aux Chaldéens.

Mérodach- (le plus ancien) « Le vieil homme des dieux », Dieu du jugement, de la justice et de la droiture. (issu du système de culte antérieur). Même à cette époque, ils ne purent rester sur les anciens chemins, mais connurent des changements : l'apostasie. Zirbanit était sa reine.

Nergal - Planète Mars- Roi des batailles et champion des dieux.

Bilit- Planète Vénus- La Dame, « reine mère des dieux », était la déesse de la fertilité et de la naissance. À l'opposé de cette déesse se trouvait l'étoile, « déesse de la guerre et de la ruine ».

Nebo - Planète Mercure- Prévoyance, intelligence et prophétie. (Pas l'un des premiers dieux.)

La source de ces dieux était le Zodiaque. Les événements de la vie semblaient recevoir leurs lois et leurs conditions du ciel. Les ancêtres du bien et du mal étaient les étoiles. Mérodach était l'auteur du bien. Adar, le générateur du mal.

La religion chaldéenne, tout en nous racontant ses origines et une grande variété de dieux au travers d'histoires fascinantes, ne suit pas la lignée du Sauveur et ne nous offre aucun avenir avec Dieu. Ces récits ne nous relient pas à la promesse de la « semence de la femme », mais correspondent au texte de Romains 1:22, 23... « Il a transformé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, et en images représentant des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles... »

La malédiction sur les Chaldéens à cause de leurs images et idoles se trouve dans Jérémie, chapitres 50 et 51.

EGYPTE

Dans Genèse chapitre 12 Nous sommes introduits en Égypte. À l'époque d'Abraham (vers 2000 av. J.-C.), les Égyptiens avaient un pharaon. Qu'avaient-ils d'autre à cette époque ?

Souvenez-vous de Romains 1:22-23 : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

Les dieux d'Égypte étaient soit des animaux, des oiseaux, soit des insectes. Ils avaient des divinités qui représentaient chaque phase de la vie. Ils transformèrent un Dieu en plusieurs dieux (polythéisme). Ils croyaient, comme beaucoup d'autres, en un seul Grand Dieu, tout-puissant et éternel. Mais... ils considéraient que « cet être était trop grand et puissant pour se préoccuper des affaires et des destinées des humains ». Alors... Il « laissa la gestion de ce monde... à des hordes de "dieux" et de démons, d'esprits bons et mauvais ». Voilà ce que croyaient les Égyptiens.

C'est également ce que l'apôtre Paul a constaté lors de son voyage en Grèce ; à Athènes, il a découvert le monument « au Dieu inconnu ». Actes 17:23. Si l'on adore tous ces dieux différents, on ne peut connaître le Dieu vivant et vrai. Aujourd'hui encore, depuis l'Aréopage à Athènes, on peut admirer le Parthénon avec tous ses temples dédiés à différents dieux.

Considérons l'époque de l'Exode, où le Seigneur Dieu attaque les dieux d'Égypte pour leur révéler son identité. « Pour multiplier mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte. » Exode 7:3 : « Et j'exercerai mon jugement contre tous les dieux d'Égypte. Je suis l'Éternel. » Exode 12:12.

Nous connaissons les dix plaies nécessaires pour libérer le peuple de Dieu d'Égypte. Notons d'abord que Dieu prit l'homme que nous connaissons habituellement comme l'un de ses prophètes et en fit son représentant auprès de Pharaon, « un dieu pour Pharaon » (Exode 7:1). Puis il désigna Aaron comme prophète de Moïse. Pharaon fut élevé au rang de dieu en Égypte. Dieu plaça Moïse au-dessus de lui. Sur sa parole, ces plaies allaient survenir ! De même que Dieu utilisait un prophète comme porte-parole, Moïse avait Aaron comme prophète.

Pharaon posa la question suivante : « Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix et que je laisse aller Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, et je ne laisserai pas aller Israël. » Exode 5:2

Dieu fit preuve d'une grande prévenance envers ce Pharaon et les Égyptiens. Il avertit Pharaon dès le début (appelons cela un concours) : « Ou laisse partir mon fils, ou je tuerai ton fils. » Dans Exode 4:22-23, Dieu déclara que la nation « Israël est mon fils, mon premier-né. » (Ils sont dans la lignée de la promesse – Genèse 3). Dieu envoya de nombreuses plaies (avertissements) avant de toucher les premiers-nés d'Égypte, donnant à Pharaon le temps de reconnaître Dieu et de laisser partir Israël. Pharaon ne saisit pas ces occasions, et c'est ce qui se produisit lors de la dernière plaie ! Avons-nous encore de tels avertissements aujourd'hui ?

Regardons maintenant « Les dieux de l'Égypte »

Lors de leur première visite à Pharaon, la verge d'Aaron fut transformée en serpent. Exode 7:10. (tannin, le mot hébreu utilisé dans le Psaume 74:12, « léviathan », Ésaïe 27:1 « léviathan le serpent qui perce » et

Job 7:12 « baleine » désigne une sorte d'amphibien, ou créature aquatique. Le plus courant en Égypte était le crocodile. Le premier terme pour serpent fut « nashash » au chapitre 4:3 ; ici, il est « tannin » = baleine... Dans Jérémie 9:11, il désigne un dragon. Dans les livres d'Isaïe et d'Ézéchiel, il est traduit par « dragon ». Le même mot peut être traduit par « léviathan » ou « dragon ».

Les Égyptiens vénéraient le Crocodile. Sebak était une divinité du mal à tête de crocodile. Apepi, l'ennemi juré de tous les dieux solaires, apparaissait sous la forme d'un crocodile. Les Égyptiens pratiquaient un rituel magique dans le temple d'Amon-Rê à Thèbes. On pensait qu'Apepi tentait d'empêcher le lever du dieu solaire Rê. Il déclenchait éclairs, tonnerre, orages, ouragans et pluie, tentant de masquer le soleil par des nuages, de la brume, du brouillard et l'obscurité. Ce rituel égyptien visait à restreindre Apepi. C'était un culte important en Égypte et la première chose contre laquelle Dieu portait un coup.

L'apôtre Paul mentionne ces magiciens et les prend comme exemple dans 2 Timothée 3:8 : « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes résistent à la vérité, hommes corrompus d'esprit, réprouvés en ce qui concerne la foi. » Ces magiciens égyptiens avaient un pouvoir limité !

Rencontrons-nous ce genre de personnes aujourd'hui ? Ceux qui « s'opposent à la vérité, sont des hommes corrompus d'esprit, réprouvés en ce qui concerne la foi ».

THE ATTACK BY GOD AGAINST THE GODS OF EGYPT CHARTED.

Plaque#	Plague	Scripture	Affected	Result	Egyptian god attacked.
	Water turned to blood	Ex. 7:14-25	7 days Everyone affected	Magicians duplicated	<u>Hapi</u> : a fat man with breast of a woman indicating powers of fertility & nourishment (Nile River was the 'life blood' of Egypt)
2	Frogs	Ex. 8: 1-15 Frogs can't Live in bloody water!	Everyone affected	Magicians duplicated (could not remove them) Frogs sacred, couldn't kill them.	<u>Heka</u> : a frog headed goddess. Also shown holding a frog out of whose mouth flowed a stream of nourishment. One of the oldest & mother goddess of fertility & rebirth. Patroness of midwives.
3	Lice (Gnats)	Ex. 8: 16-19 Lice eat dead frogs	Everyone affected	Not duplicated Magicians recognized the finger of God	<u>Geb</u> , closely related to earth, made his report to Osiris on the state of the harvest.
4	Flies the Swarms	Ex. 8: 20-27 Flies breed on stinking dead frogs & me" dead fish.	<u>Goshen</u> not to be affected	Pharaoh said, "Go- in land" only. Then "not very far away" & pray "entreat for	The Egyptian scarab; spoke of eternal life. This swarm of the sacred thing is a curse to the people.
5	Murrain animals on only. cattle.	Ex.9:1-7 bacteria, carried by insects) (Anthrax)	Israel not Dead fish & frogs breed	None, just dead to be of Egyptians affected	<u>Apis</u> , the black bull. Temple in Memphis. A new <u>Apis</u> was believed to be born upon the death of the old. (Archaeologists have unearthed hundreds of mummies of bulls, entombed in sarcophagi. No indication here that the Egyptian cattle were born to replace these deceased!
6	Boils	Ex. 9:8-17 From dust of furnace not related to past plagues.	Man & beast in Egypt	Magicians get it first Could do nothing.	The priests who served in Egyptian temples had to be clean, without defects or sickness. This shut down all false worship.
7	Je vous salue	Ex. 9:18-35	Goshen ne sera pas affecté.	Pharaon a admis son péché et a demandé des prières. VS27	VS 14-16 et 19-21 : Avertissement concernant l'interdiction de faire entrer le bétail. Une occasion pour les croyants d'éviter le mal. Iris, déesse de l'air (censée contrôler les pluies, etc.).
8	Sauterelles	Ex. 10: 1-20	La face de la terre sur tes côtes. Tous les arbres, les herbes, etc.	Dieu demande : « Jusqu'à quand ? » VS 3, Pharaon demande : « Jusqu'à quand ? » VS 7 Pharaon a admis son péché et a demandé des prières VS 16	Le vent était vénéré en Égypte sous le nom de Kneph. VS 11 : Les enfants ne voulaient pas partir. Pharaon leur ordonna d'y aller avant la plaie. (Obéissance conditionnelle)
9	Ténèbres	Ex.10:21-29	Le pays d'Égypte	3 jours	Ténèbres dans la journée, ce jugement est contre le dieu soleil, Ra ; le dieu principal qu'ils adoraient. (Ra ou Re, représenté avec un corps humain et une tête de faucon. Symbole principal - disque solaire et obélisque. Le temple principal se trouvait dans la ville d'Héliopolis.
10	Décès du premier-né	Ex. 11 et 12	Mort au premier-né d'Égypte, l'homme et la bête.	Pharaon dit : « Allez, prenez des brebis et des bœufs et partez, et bénissez-moi aussi. » Ch. 12 : 31-32	Ch. 12:12 « J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. »
Final	Mer Rouge	Exode 14:5-31	Mort de toute l'armée du Pharaon Armée.	Liberté pour Israël	Pharaon lui-même.

COMMENTAIRES SUR LES DIEUX D'ÉGYPTE.

L'apostasie existait, même dans le culte des faux dieux. Les hommes ont du mal à rester fidèles aux anciennes coutumes. Ils ont d'abord connu le vrai Dieu, puis ils ont créé leurs propres dieux, puis ils ont modifié les pouvoirs attribués à leurs créations. Exemple : Râ était, dans le système originel, considéré comme le créateur et le maître de l'univers. Râ fut plus tard associé à d'autres « divinités importantes », notamment Amon et Horus. Le culte de Râ était plus général que celui des autres divinités, à l'exception

d'Osiris, et fréquemment combiné à celui d'Amon, Num et Sebek. Cela a donné naissance aux systèmes composés d'Amon-Râ, Num-Râ et Sebek-Râ ; des divinités adorées ensemble.

Mais Râ est venu après Ptah. Dans la mythologie égyptienne antique, l'un des plus grands et des plus anciens dieux, décrit comme le « créateur de la terre », le père des dieux et des êtres de cette terre, le « père des commencements », était Ptah. Habituellement représenté sous les traits d'une momie portant les symboles et l'esprit de vie, de puissance, de stabilité, de lumière et de vérité, il possédait en lui le pouvoir des deux sexes et était considéré comme un « dieu double ». Le scarabée sacré, qui enfantait « sans l'intervention du sexe », était placé sur les épaules de Ptah, comme sa tête. Initialement « un dieu » (monothéisme), puis plus tard le polythéisme, Ptah était toujours à la tête des « dieux ». Tout ce qui donnait la vie méritait leur adoration.

Osiris était l'une des principales divinités égyptiennes. À l'origine, il était le dieu local des cités antiques d'Abydos et de Busiris, sur la rive occidentale du Nil (à environ 160 kilomètres au sud de Thèbes), où reposent la plupart des rois de l'Égypte ancienne. Osiris représentait la force productive masculine dans la nature et fut identifié au soleil couchant. Il était considéré comme le souverain du royaume des morts dans la région mystérieuse située sous l'horizon occidental. Il était à la fois frère et époux d'Isis, déesse de la Terre et de la Lune. Osiris, roi d'Égypte, avait un peuple très barbare et lui enseignait le droit, l'agriculture et la religion. Il fut assassiné par son frère Seth. Seth dispersa son corps, Isis retrouva et enterra ses restes, affirmant que leur fils Horus était le fils d'un Osiris temporairement régénéré. Horus vengea la mort de son père en tuant Seth, puis monta sur le trône. Osiris continua de vivre dans le monde souterrain en tant que souverain des morts, mais aussi à travers Horus, considéré comme la source de la vie nouvelle.

Lors de la fête annuelle, de grandes lamentations furent prononcées pour la mort d'Osiris. Un taureau fut rempli de pain, de miel et d'encens, puis imprégné d'huile et brûlé. Pendant que les flammes brûlaient, le peuple se lamentait, et les restes du sacrifice furent mangés. Un serpent fut immolé en effigie.

La bénédiction et la vie étaient bonnes, mais le mal régnait aussi dans le monde. Il y avait un esprit maléfique. C'était le serpent appelé Typhon par les Grecs, Seth par les Égyptiens, Satan en hébreu.

Seth était le génie de la malveillance ; meurtrier, il tua Osiris.

Horus, dans la mythologie égyptienne, était le dieu du ciel, de la lumière et de la bonté. L'une des divinités majeures, le grand secours, le pilier des mondes. Fils d'Isis, déesse de la nature, et d'Osiris, dieu des Enfers, Horus honore l'esprit de son père. Après le meurtre d'Osiris par son frère maléfique Seth, dieu des ténèbres et du mal, Horus vengea la mort de son père en tuant son oncle. Vénéré dans toute l'Égypte, Horus était généralement représenté sous les traits d'un homme à tête de faucon. Il est le génie de la lumière. Il chevauche une barque solaire et poignarde le serpent Apopi. Il piétine les crocodiles. Sous sa forme de disque ailé, il triomphe de l'hippopotame. Horus détruit l'impudence et le péché lorsqu'il est invoqué. Toute l'humanité se réjouit en voyant le soleil et en louant le fils d'Osiris, tandis que le serpent se détourne et s'enfuit. (Horus est l'« Apollon » des Grecs.)

Les petits dieux d'Égypte :

Thot- dieu de la lune (la tête d'Ibis)

Tapis-Déesse de la vérité. Son fils, Anubis, était à tête de chacal.

Le suivant, 4 génies appelés les Amenu qui présidaient à l'embaumement.

Chnun

Khem- le « Pan » grec.

Lente

En repensant à ces mythes, pouvons-nous voir comment l'homme a fait des dieux même d'autres hommes ?

Dans le récit de l'Exode du peuple d'Israël et dans les récits des dieux d'Égypte, peut-on déterminer si un dieu est aussi bon qu'un autre ? La religion égyptienne était-elle aussi bonne que celle des Tchadiens ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ?

TORAH - HÉBREU

Dans la continuité de notre chronologie des relations de Dieu avec l'homme, nous avons commencé par la création et ses relations avec Adam et Ève. Nous avons pu observer la chute de l'humanité du paradis que Dieu avait créé pour elle et le début du péché contre Dieu. Le péché peut être défini comme un manque de but, ou encore comme une rébellion contre Dieu et ses exigences envers l'homme. La première loi divine semble très simple à suivre et à comprendre : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Bientôt, l'influence de ce tiers appelé Satan corrompit toute l'humanité, à l'exception d'une lignée de patriarches, ce qui conduisit Dieu à choisir un homme nommé Noé, toujours fidèle à Dieu et à sa loi du sacrifice. Puis Dieu détruisit tous les méchants du monde par un déluge, et sauva Noé et sa famille. L'histoire de ce déluge est relatée dans la Sainte Bible, dans le livre de la Genèse. On la retrouve également en archéologie et en histoire, dans l'épopée de Gilgamesh, et dans le folklore de presque toutes les civilisations.

La Torah, aussi appelée Pentateuque, est la pierre angulaire de la religion hébraïque. Le Pentateuque comprend les cinq premiers livres de la Bible, soit, dans l'ordre, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Il présente l'histoire continue de la création à la mort de Moïse, ainsi que la préparation du peuple, descendant du patriarche Israël, à entrer en terre de Canaan, comme promis et supervisé par Dieu.

Lorsqu'Adam et Ève, les premiers hommes, péchèrent contre Dieu, la peine de mort fut infligée. Adam savait qu'il avait péché et apprit qu'il était nu. Il tenta de couvrir cette nudité avec des feuilles de figuier cousues ensemble. Dieu, dans sa miséricorde, leur fournit un animal pour les revêtir d'une peau et les couvrir de leur péché. Dieu offrit le premier sacrifice d'un animal pour protéger l'homme de la séparation d'avec Dieu et de la mort spirituelle qui en résultait, en versant le sang de cet animal. Dieu exigea le sacrifice d'animaux en adoration, comme le raconte l'histoire des sacrifices de Caïn et d'Abel. Dieu promit également que la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël) apporterait à la terre un sauveur du péché de l'homme et permettrait à l'homme d'être à nouveau racheté, ou rendu entier, devant Dieu.

Après le Déluge et la réinstallation des descendants de Noé sur la Terre, l'intervention divine envers l'humanité impliqua à nouveau les péchés de l'homme et la division en nations et en langues, comme le

relate le récit de la construction de la tour de Babel, qui violait l'exigence de la loi divine de « remplir la Terre ». L'homme avait commencé à bâtir de grandes villes, honorant les hommes et oubliant Dieu.

Dieu choisit un homme juste, mais imparfait, pour porter la descendance de la femme issue de la promesse de Genèse 3. Il promit ensuite à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob qu'ils porteraient également cette descendance promise. De la lignée d'Israël, ce fut Juda qui continua la lignée, de génération en génération, jusqu'à David, et enfin jusqu'à Jésus, par sa mère Marie, issue de cette descendance.

Les livres de l'Ancien Testament, de Josué à Malachie, relatent les aventures de ce peuple et rapportent les prophéties annonçant la venue du Sauveur. Ces livres relatent également la chute du peuple d'Israël, qui n'est pas resté fidèle à Dieu, ses multiples rébellions contre lui et son ralliement aux autres dieux des peuples païens qui l'entouraient. À maintes reprises et de diverses manières, ils revinrent à Dieu, furent rétablis dans sa religion et suivirent ses commandements. Mais finalement, comme prédit, ils furent emmenés en captivité pour avoir rejeté les commandements de Dieu. Après une période de captivité en terre étrangère, le reste du peuple revint et connut un retour temporaire à Dieu.

Les détails de cette chronologie historique, véritable religion du seul vrai Dieu, sont donnés dans l'Ancien Testament, bien que l'ordre des livres ne soit pas organisé selon la chronologie de leur apparition. Il convient de noter que, si Dieu avait choisi la lignée d'Abraham pour porter la descendance du Sauveur, ce ne furent pas les seuls à lui être fidèles. Abraham lui-même reconnut Melchisédek comme roi et prêtre du Dieu Très-Haut ; Moïse épousa une fille du prêtre de Madian ; Nabuchodonosor, roi de Babylone, fut témoin de la puissance et de la majesté du Dieu Très-Haut et reconnut sa présence ; Jonas fut envoyé à Ninive pour prêcher la repentance, et le peuple se repentit et reconnut Dieu.

L'histoire de cette religion et des hommes impliqués dans le plan rédempteur de Dieu nous fait découvrir la captivité en Égypte et l'Exode, ou la sortie d'Égypte, la conquête du pays que Dieu leur avait déjà promis en Canaan, le conflit persistant entre le peuple d'Israël et ses voisins, le culte fréquent d'autres dieux et leur retour au Dieu du Ciel, la construction de l'empire à l'époque des rois David et Salomon, la division du royaume, le déclin des royaumes, puis l'esclavage et l'émancipation qui s'ensuivirent. L'histoire des rois d'Israël et de Juda est racontée à travers leur fidélité et leur respect des commandements divins. Que ces rois aient purgé le pays des dieux des païens ou qu'ils aient été eux-mêmes des rois méchants, le récit est détaillé avec force détails. Tous les péchés de ces rois sont mis en lumière, même ceux du roi David, qui était avant tout un homme selon le cœur de Dieu.

Les lois et commandements du peuple de Dieu furent donnés à Moïse, à commencer par les Dix Commandements énumérés dans Exode 20, et incluant les lois relatives au culte, à la santé et à la purification, aux restrictions alimentaires, aux obligations sociales, morales et pénales. Des rituels et des prêtres furent instaurés et devaient être observés par la tribu et les descendants de Lévi, fils d'Israël. Ces lois furent consignées dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, et reprises dans le livre du Deutéronome.

Les prophètes révèlent l'appel au retour à Dieu lorsque le peuple s'est égaré, prédisant le sort funeste à venir parce que le peuple n'a pas écouté les prophètes de Dieu, et annonçant des détails sur le Sauveur promis : quand il viendrait, où il naîtrait, quels seraient ses attributs, et même ses souffrances et sa mort en sacrifice pour les péchés du monde. Ces prophéties sont rapportées à maintes reprises dans le

Nouveau Testament comme ayant été accomplis par la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Il existe des preuves que des personnes étaient restées fidèles à la religion hébraïque, même entre la fin de l'ère chrétienne (avant Jésus-Christ) et le début de l'ère chrétienne (après Jésus-Christ). Dans Luc, chapitre 1, le prêtre Zacharie et sa femme Élisabeth étaient tous deux justes devant Dieu. Joseph et Marie sont mentionnés, et Marie était considérée comme hautement favorisée par le Seigneur. Corneille était décrit comme un homme pieux et craignant Dieu, comme le rapporte le chapitre 10 des Actes. Dans le chapitre 8 des Actes, un homme originaire d'Éthiopie, un homme de grande autorité sous la reine des Éthiopiens, était venu à Jérusalem pour adorer et fut trouvé en train de lire les écrits d'Isaïe, le prophète de Dieu.

C'était la véritable religion de Dieu, et aucune autre religion ne lui était égale, car elle était établie et nourrie par le seul vrai et saint Dieu. Son but était de protéger la descendance du Sauveur, ainsi que les lois et les commandements, et de maintenir l'unité d'une nation. Les prophètes, la Torah et les écrits, les prêtres et le système religieux travaillaient ensemble à cet effet.

Lorsque les temps furent accomplis, comme l'avaient annoncé les prophètes, le Sauveur naquit dans ce monde, vécut une vie parfaite, se révéla par des miracles et des signes, enseigna ses disciples, fut rejeté comme prédit et fut crucifié, ressuscita des morts et monta au ciel. Mission accomplie ! Après son ascension, son Église fut établie par ses disciples, et la religion hébraïque prit tout son sens.

Toutes les Écritures et prophéties évoquant le royaume du Christ à l'époque hébraïque, toutes les Écritures antérieures à Actes chapitre 2 concernant l'établissement de l'Église (le Royaume), le présentent comme futur. Toutes les Écritures postérieures à Actes 2 le présentent comme existant. Daniel 2:44 prophétise l'établissement du Royaume. Dans Matthieu 3:1-2, Jean-Baptiste prêche que le Royaume des cieux est proche. Dans Matthieu 16:18-19, Jésus dit : « Je bâtirai mon Église » et donne à Pierre les « clés du Royaume des cieux ». L'Église du Seigneur et son royaume sont mentionnés comme une seule et même chose. Colossiens 1:13 nous dit que le Père (Dieu) « nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé ». C'est au passé, ce qui signifie que c'est déjà fait, et non un événement futur.

La loi de la religion hébraïque avait atteint son but et était clouée à la croix du Christ. Colossiens 2:14 : « Il a effacé l'acte de prescription qui pesait contre nous, et il l'a aboli en le clouant à la croix. » Galates 3:16 jusqu'à la fin du chapitre expliquent très bien la promesse, la loi et la nouvelle foi en Christ. Voici des extraits de ce passage : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance » – une seule descendance – « qui est Christ. Or, je dis ceci : l'alliance avait été confirmée auparavant par Dieu en Christ ; la loi, intervenue 430 ans plus tard, ne peut l'annuler, de manière à rendre la promesse vaine. Car si l'héritage vient de la loi, il ne vient plus de la promesse ; or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. À quoi sert donc la loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; et elle a été établie par des anges par la main d'un médiateur. Or, un médiateur n'est pas médiateur d'un seul, mais Dieu est un. Or, l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Or, avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi, enfermés en vue de la foi qui devait être révélée. C'est pourquoi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

2 Timothée 2:15 dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » Lorsqu'on étudie les religions, il est nécessaire de garder à l'esprit la période où Dieu interagissait avec l'homme. Les premiers passages de la Bible relatent les relations de Dieu avec les patriarches (chefs de famille). Après l'instauration de la loi de Moïse, les hommes devaient vivre sous cette loi, telle que définie dans l'Ancien Testament (l'alliance). Les premiers livres du Nouveau Testament relatent la vie de Jésus-Christ, qui vécut sous la loi de Moïse. L'établissement de l'Église du Christ commence dans Actes 2, et le reste du Nouveau Testament est écrit pour établir et établir les ordonnances de son Église. Les enseignements contenus dans ces épîtres, rédigées par les apôtres et les disciples du Christ, s'imposent à l'Église aujourd'hui. La loi du Christ et les commandements donnés dans le Nouveau Testament n'ont pas été modifiés. Jude, verset 3, dit aux chrétiens de « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », et il poursuit en nous avertissant que des hommes viendront corrompre la foi, allant jusqu'à renier le seul Seigneur Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul a averti à maintes reprises que certains pervertiraient l'Évangile de Jésus-Christ. Dans Galates 1:6-9, il écrit : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile ; et il n'en est pas un autre ; mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile... qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le redis maintenant : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. »

Existe-t-il une autre religion aussi bonne que l'Évangile de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre église ou organisation religieuse aussi bonne que l'Église de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre religion qui respecte les promesses de Dieu comme le fait l'Église du Nouveau Testament ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ? Existe-t-il une autre religion qui promet la vie éternelle avec Dieu, ici-bas et dans l'au-delà ? Existe-t-il une autre religion qui offre la paix intérieure et la bénédiction des promesses de Dieu comme le fait la religion de Jésus-Christ ?

La religion hébraïque n'est plus nécessaire, ni pratiquée. La religion chrétienne l'a supplantée. La religion juive ne la suit plus et ne respecte plus les rituels, les sacrifices, les fêtes ni le sacerdoce de la religion hébraïque.

HINDOUISME

hindouisme L'hindouisme remonte à environ 2000 avant J.-C., à l'époque d'Abraham. Il a débuté en Inde. Il est encore pratiqué aujourd'hui en Inde, en Afrique de l'Est et du Sud, en Asie du Sud-Est, aux Indes orientales, et dans certaines régions d'Angleterre et des Amériques. L'hindouisme est une religion mondiale majeure qui compte de nombreux adeptes.

Vers 1500 avant J.-C., à l'époque de Moïse, il fut influencé par le « panthéon des dieux » et, au VI^e siècle avant J.-C., le bouddhisme interagit avec l'hindouisme. Au fil du temps, il a absorbé des éléments de nombreuses religions et présente une grande variété de croyances et de pratiques. Il inspire les croyances et les pratiques de tous et est devenu un système social qui s'étend à tous les aspects de la vie. L'hindouisme se définit par les actes des gens, plutôt que par leurs pensées. Très peu de pratiques sont partagées par tous.

La plupart des hindous vénèrent Shiva, Vishnu ou la déesse Devi, mais ils vénèrent également de nombreuses autres divinités mineures propres à une famille ou à un village particulier.

Ils vénèrent des dieux majeurs et, comme les Égyptiens, une grande variété de dieux mineurs. Les sortilèges magiques et la croyance en la réincarnation sont importants pour cette religion. Les individus naissent dans une classe sociale et doivent s'efforcer d'atteindre une classe sociale supérieure lors de leur vie suivante. Ils peuvent également réapparaître sous forme d'animaux, de plantes, voire de minéraux.

Les hindous croient que l'univers est une vaste sphère fermée, au sein de laquelle se trouvent des cieux concentriques, des enfers, des océans et des continents, avec, bien sûr, l'Inde en son centre. Le temps est d'abord dégénéré, passant de l'âge d'or à l'âge présent, en passant par deux périodes de bonté décroissante. Le temps est cyclique et, à la fin de chaque âge, l'univers est détruit par le feu et le déluge, laissant place à un nouvel âge d'or. La vie humaine est également cyclique. Après la mort, l'âme quitte le corps et renaît sous une autre forme : humaine, animale, végétale ou minérale. La qualité de vie lors de cette nouvelle naissance est déterminée par les mérites ou les démérites résultant de toutes les actions accomplies par l'âme au cours de ses vies antérieures.

Leurs écrits, sous forme d'« épopées », datent de 200 av. J.-C. à 500 apr. J.-C. On y trouve des hymnes composés entre 1300 et 1000 av. J.-C. à un panthéon de dieux encore utilisés aujourd'hui. On y trouve également un manuel de sacrifice et un livre de formules magiques ajoutés vers 900 av. J.-C. On y trouve également des écrits sur les méditations mystiques et philosophiques concernant le sens de l'existence et la nature de l'univers.

Les Védas ; ces écrits anciens constituent l'autorité originelle pour tous les hindous, considérés comme ce qui a été entendu des dieux. Le Smriti, « ce dont on se souvient », est conservé oralement. Il n'y a aucune interdiction de le modifier, de le reformuler ou de le remettre en question. D'autres épopées ou récits ont été écrits beaucoup plus tard, probablement entre 300 av. J.-C. et 300 apr. J.-C.

Il y avait trois classes de personnes (Brahman) : les prêtres, les guerriers et le peuple. Une quatrième classe fut ajoutée vers 600 av. J.-C., celle des « renonçants », dont le but est de se libérer des étapes que les autres ont comme buts et dettes. Le Brahman désigne le prêtre qui parle avec une puissance cosmique.

Vishnu est le dieu suprême. Du nombril duquel jaillit un lotus, donnant naissance au créateur Brahma. Vishnu créa l'univers, séparant le ciel et la terre. Il l'a sauvé à maintes reprises. Il est vénéré sous diverses formes, comme le poisson, la tortue ou le sanglier. On le vénère également sous diverses formes, comme le nain, un lion artificiel, le Bouddha et certains héros originellement humains. Il existe des dieux et des déesses.

Notre question a été : « D'où cela vient-il ? »

Vers 2000 av. J.-C., dans la région aujourd'hui appelée l'Inde, vivait un peuple appelé la « civilisation védique ». Vers 1500 av. J.-C., des tribus indo-aryennes envahirent l'Inde et apportèrent avec elles leur panthéon européen de dieux dotés d'une éthique guerrière, très mondaine, mais religieuse. Au VI^e siècle av. J.-C., le bouddhisme commença à interagir avec l'hindouisme.

Il n'y a ici aucun lien avec la « descendance de la femme » de la Genèse, aucun sauveur promis, et la vie après la mort est conditionnée par les vies antérieures. Pourtant, aucun souvenir de la vie passée ne permet de savoir ce qu'il faut pour accéder à une vie meilleure. On retrouve les mêmes preuves de

l'existence de la religion, fondées sur les œuvres de ce tiers et sur la multitude d'anges déçus qui le suivent.

Dans sa petite épître, Jude nous dit que nous devons « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation était écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de Dieu en dissolution et qui renient notre seul Seigneur et Seigneur Jésus-Christ. Je vous rappelle donc, bien que vous le sachiez déjà, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple du pays d'Égypte, a ensuite détruit les incrédules. Quant aux anges qui n'ont pas conservé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés, enchaînés éternellement dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour. De même que Sodome et Gomorrhe, et les villes environnantes, se livrant de la même manière à la fornication et à des vices contre nature, méprisent la soumission et calomnient les dignités. Pourtant, l'archange Michel, lorsqu'il luttait avec le diable, disputait le corps de Moïse n'osa pas porter d'accusation, mais dit : « Que le Seigneur te réprime ! » Or, ceux-ci blasphèment ce qu'ils ignorent, mais ce qu'ils connaissent naturellement comme des brutes, c'est par là qu'ils se corrompent. Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils ont couru après l'égarement de Balaam pour obtenir une récompense, et ils ont péri par les paroles de Coré.

Les œuvres du diable sont omniprésentes dans la religion. Pourtant, en examinant les différentes religions, nous devons veiller à ne pas porter d'accusations ni à porter de jugements qui ne nous appartiennent pas. Si l'archange Michel n'accusait pas le diable, nous ferions mieux de ne pas le faire non plus. Nous pouvons constater ses œuvres, sa façon d'entraîner des hommes comme Caïn, ceux de Sodome et Gomorrhe, et toutes les religions du monde sur une voie opposée à Dieu, déformant la vérité originelle et les commandements de Dieu comme il l'a fait avec Adam et Ève ; proposant des dieux et des règles de vie alternatifs, nous conduira également au châtement du feu éternel.

Méditation transcendantale est une religion fondée sur l'hindouisme. Elle a été fondée en 1959 en Californie par Maharishi Mahesh. Son siège est à Washington, D.C., aux États-Unis. Elle s'appuie sur les écrits hindous, le livre « Science de l'Être et l'Art de Vivre », ainsi que sur d'autres écrits du fondateur.

Hare Krishna, une variante de la religion fondée par A.C. Swami Bhaktivedanta Prabhupada, s'inspire également de l'enseignement hindou. Cette variante a été fondée en 1965 à New York, aux États-Unis. Prabhupada distribuait le magazine « Retour à la Divinité », qui contenait ses commentaires sur les écritures hindoues.

Notre question est : « Une religion vaut-elle une autre ? » L'hindouisme est-il aussi bon que les religions pratiquées en Chaldée et en Égypte ? De nombreux aspects du panthéisme et du polythéisme y sont très similaires. Bien sûr, ils ont ajouté quelques éléments, mais cette religion est-elle aussi bonne que ce dont nous avons besoin pour trouver la vie éternelle avec Dieu ?